

COMMUNIQUE DE PRESSE

**Carte blanche à Claude Lorent (AICA)
MARC ANGELI « Peinture d'origine naturelle »
Exposition : 11 Janvier au 2 Mars 2024**

« Peinture d'origine naturelle »

L'exposition des œuvres de Marc Angeli repose sur un choix pluriel de peintures récentes et de pierres d'albâtre. Elle comprend également, telles des ponctuations choisies, des peintures plus anciennes sur bois ou sur toile, des dessins ainsi que des ensembles de petites pièces contingentées en des boîtes conçues pour cet usage. L'exposition constitue dès lors un aperçu général de la démarche de l'artiste.

C'est au cœur de la nature, des grandes étendues où l'on peut vivre en retraite des brouhahas assourdissants du monde, particulièrement dans des Dolomites italiennes, que l'on goûtera à la source première des peintures de Marc Angeli (Bruxelles, 1954, vit et travaille à Liège). De vastes espaces où peut se vivre une solitude choisie, un contact physique avec la nature, ses forces et ses bienfaits, un ressourcement personnel en quête de plénitude et d'intériorité. En témoignent des œuvres peu connues, discrètes en leur réalisation, des crayons noirs légers sur papier. Par les densités affinées de la mine de plomb, par la délicatesse des esquisses plus ou moins élaborées, par les évocations montagneuses isolées comme des îles dans l'espace infini, ce sont des impressions ressenties davantage que des paysages élaborés. On pense à Turner mais dans la sobriété presque minimale du graphite, « la pierre destinée à écrire et dessiner », finement dosée. Un lien d'emblée avec une origine minérale.

C'est effectivement la nature qui est à l'œuvre tout au long de la démarche picturale de Marc Angeli. En surface et en matières, en matériaux et en adjuvants des traitements picturaux. Jusqu'aux pigments et divers composants parmi lesquels on citera la cire d'abeille, le vin rouge pour les variations d'intensités ou le blanc, le miel, le lait dans sa blancheur translucide, la colle de peau de lapin comme liant, jusqu'aux pigments dont le paprika ou l'orange, le pollen, la poussière de gypse et l'eau invisible mais aussi l'onctueuse huile de lin ou d'olive choisie pour les modulations chromatiques, voire même à discrétion, le sang et le sperme éléments de vie s'il en est. Le mélange subtil de ces ingrédients, finement sélectionnés, pondérés, alliés, variable selon le projet et le support, relève presque d'un rituel d'alchimiste tant chaque résultat, dans ses nuances et sa matérialité, est une pépite unique dont la préciosité tient à son intériorité. Elle conduit à l'émerveillement tel celui vécu au cœur d'une nature vivante et harmonieuse, indescriptible en son intimité. Dans ce processus, intervient, tout aussi mesuré et retenu en douceur, le geste. Marc Angeli agit en masseur déférent, en caresseur de la pierre ou du bois jusqu'à l'obtention de la plus infime nuance, de l'imperceptible transparence des profondeurs. Jusqu'à ce que naisse une transfiguration, une transcendance.

Au minéral déjà évoqué dont les présences les plus marquantes sont les pierres d'albâtre, d'une blancheur lumineuse, légèrement translucide, sur lesquelles l'artiste intervient ou pas avec une grâce infinitésimale, se joignent les bois généralement épais, également de petit format. Autres dons de la nature, d'autant plus qu'ils sont trouvés et par le fait recyclés, redonnés à la vie. Peint sur leur surface naturelle laissant apparaître ravines et fissures, dénivelés et reliefs à peine perceptibles, ils sont parfois couverts d'une toile de lin, réceptacle de l'apport pictural. Tout dans ces œuvres chargées de leur réalité première autant que des interventions matiéristes et chromatiques, est de l'ordre de la beauté toute baudelairienne et de son *Invitation au voyage avec luxe, calme et volupté*. Un monde en soi.

Ces œuvres détiennent quelque chose d'iconique dans la mesure où s'en dégagent une forme de spiritualité par leur appartenance naturelle au monde, par l'humain qui s'y incruste, par l'esprit qui les habite, par ce qu'elles dégagent chargées de tant d'attention et de respect, par l'énergie qu'elles diffusent, par leur capacité à incarner des émotions, par leur seule présence irradiante, enfin par leur invitation à l'introspection. Et s'en émane, ce que l'on pourrait nommer en empruntant au langage vinicole, la part des anges, impalpable et inapparente.

Œuvre de rêves (comme les pierres) pourrait-on dire, engageant le regard à devenir à la fois émerveillé et intériorisé, méditatif sur soi, sur le monde, sur le besoin d'harmonie, de paix, de sérénité mais aussi de jouissance et de sensualité. Œuvres généreuses, de Beauté indicible.

Claude Lorent